

Stéphanie Grosjean met le sens au cœur de sa profession de journaliste indépendante

Lors de son intervention auprès des étudiants en communication de la HELHa, Stéphanie Grosjean a décortiqué sa carrière. En effet, elle a changé plusieurs fois de chemin. Au départ, issue d'une formation littéraire, elle s'est finalement dirigée vers le journalisme. À travers sa profession, elle défend ses principes et valeurs.

La journaliste a partagé ses doutes et ses remises en question au fil de sa carrière. Ce qui est certain, c'est qu'elle a toujours cherché à mettre du sens dans sa pratique professionnelle. Ses valeurs sont transposées directement dans son activité. C'est en 2011 qu'elle décide de prendre un tournant en devenant journaliste indépendante avec le besoin de proximité dans la transmission d'informations. Ce statut lui a permis d'être pigiste et elle se dirige alors vers du journalisme incarné : « C'est ma façon de faire du journalisme ». Le métier de journaliste, elle l'a appris sur le terrain et l'exerce comme elle l'entend. Elle continue de se former pour affiner sa pratique.

Le journalisme constructif est aussi essentiel pour Stéphanie. Les médias traditionnels traitent les sujets de manière anxigène, selon elle. En jouant sur les émotions, les articles se vendent davantage. Cette forme de journalisme consiste à traiter un sujet de manière plus globale. La journaliste met en avant les points positifs comme négatifs de ses sujets, montre comment cela se passe ailleurs et décrit des solutions.

En tant que journaliste indépendante, Stéphanie choisit de mettre en lumière les thématiques qui lui tiennent à cœur. Elle cite : « Il faut amener du changement ». Elle explore différentes pratiques journalistiques, dont le podcast pour « utiliser sa voix pour transmettre », dit-elle. Elle en a développé trois ; « À cœur et à cris », « L'instant papillon » et « Confidences sur la cuvette ». À cœur et à cris est une co-réalisation avec Eva Seker, également journaliste indépendante. Ce podcast concerne les violences conjugales et la prise en charge des victimes. Récemment, Stéphanie a ajouté une corde à son arc en créant son ASBL : « Ouvrir la voix ». C'est un média qui met la voix au centre.

La cause écologique a toujours été défendue par la journaliste. Durant quatre ans, elle a été à la rédaction d'un magazine traitant de ce sujet. Cela lui a permis de comprendre les enjeux écologiques. Elle a par la suite tenu une chronique radio sur la Première : « Transition ». Pour finalement aboutir à « L'instant papillon ». Cette série de podcasts s'inscrit dans la transition écologique et ses réflexions collectives.

En commençant sa carrière en rédaction de presse magazine, elle a constaté que les femmes étaient relayées aux sujets lifestyle. Elle a été à la coordination de « Elle Belgique » pendant plusieurs années. Le manque de diversité en rédaction est aussi soulevé par l'intéressée.

Stéphanie accomplit une carrière riche de par ses réflexions et questionnements. Ce qui lui permet de garder le cap et le goût du travail, c'est le sens. Sylvia Lories